

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[189 Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 189 Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CLXXXVIII.

Incipit non modernisé Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 189

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation G7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



*L'absence du soleil nous ameine la Brume  
 La neige, les frimas & les ventz froidureux,  
 Sa presence au contraire vn printemps doucereux  
 Nous emperle de fleurs & les branches emplume,  
 Et son ardant Zenith vn esté nous allume:  
 Ainsi l'œil de madame vn printemps amoureux  
 Me fait, quand il m'est doux, que il m'est rigoureux  
 Il me cause vn esté qui me brusle & consume  
 Le foye, les poumons, la ratelle & le cœur:  
 Et puis en s'en fuyant vne amere liqueur,  
 Dedans mon pauvre corps il laisse pour l'Autune:  
 Apres loing de mes yeux s'en allant estriuer  
 Il produit dedans moy vn miserable hyuer,  
 Voyla les beaux plaisirs que ce bel œil me donne.*

## CLXXXVIII.

*Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna,  
 Côme mon pauvre cœur brusle pour vous, maistresse  
 Mon pauvre cœur helas! que tenez en detresse  
 Depuis le premier iour qu'à vous il le donna:  
 Ni tant de gouttes d'eau la profonde mer n'a.  
 Que de pleurs de mes yeux on voit couler sans cesse,  
 Ainsi que d'un torrent, depuis que la Deesse  
 De m'esclauer pour vous à son filz ordonna.  
 Aeole tant de rents souz sa main ne domine  
 Que de soupirs pour vous sortent de ma poitrine,  
 Ni le plus grand des monts n'est pas encore autant.  
 Ferme comme est ma foy, & ferme ma constance  
 Qu'on voit surmonter ore & faire resistance  
 Au feu, aux eaux, aux rents & au rocher costant.*

Amour